

rémanences

Collectif Polysème

Pascale Tétrault
Philippe Vandal
Marion Schneider
Cristo Riffo



Rémanences révèle comment nos corps conservent la trace des gestes disparus, comment la matière porte en elle l'histoire de ses transformations, et comment la technologie peut devenir un véhicule d'empathie et de soin.

L'exposition s'ouvre sur Mouvement de mémoire de Pascale Tétrault, une sculpture cinétique qui ressuscite le geste familier du cadran rotatif. Cette œuvre nous confronte à la persistance paradoxale de la mémoire corporelle : nos mains se souviennent de mouvements que la technologie a rendus obsolètes. Tétrault révèle comment notre relation aux objets technologiques s'inscrit dans notre chair bien au-delà de leur disparition.

Cette méditation sur l'effacement trouve un écho troublant dans Crybot de Marion Schneider, où la machine elle-même devient dépositaire de nos émotions. Le robot, assemblé à partir de débris technologiques, transforme la tristesse humaine en soin végétal, créant un cycle poétique entre déchet, émotion et régénération. Schneider interroge ainsi notre capacité à réinventer les objets de notre modernité défaillante.

Philippe Vandal pousse cette réflexion vers une échelle moléculaire avec para-instrumentarium #0. Ses vaisseaux de verre borosilicaté révèlent leurs contraintes internes par la biréfringence, métaphore lumineuse des tensions invisibles qui traversent nos environnements urbains. L'œuvre fonctionne comme un détecteur poétique, capable de révéler les hydrocarbures enfouis dans nos sols. Vandal fait de la technologie un instrument de révélation écologique, où l'esthétique devient protocole d'enquête.

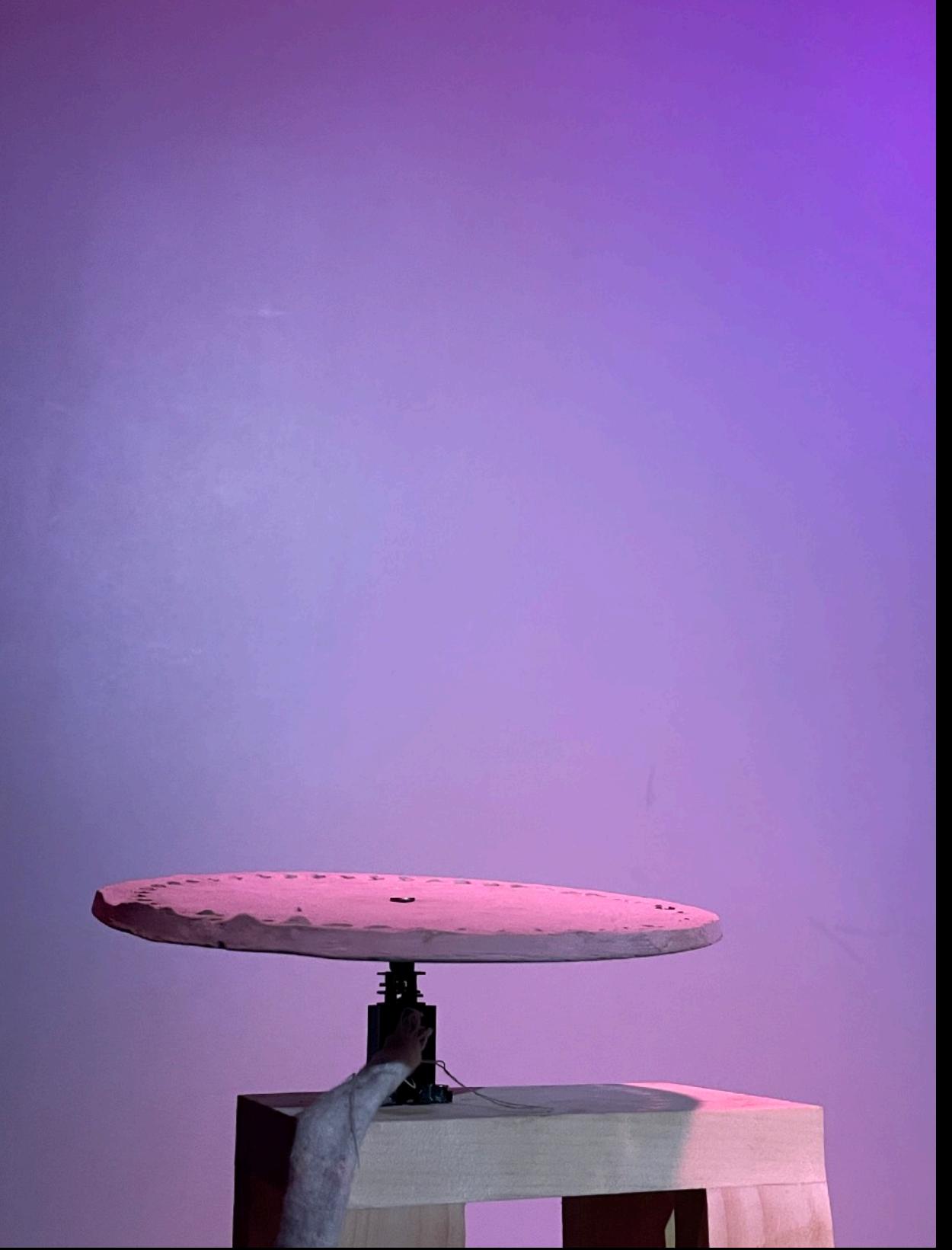
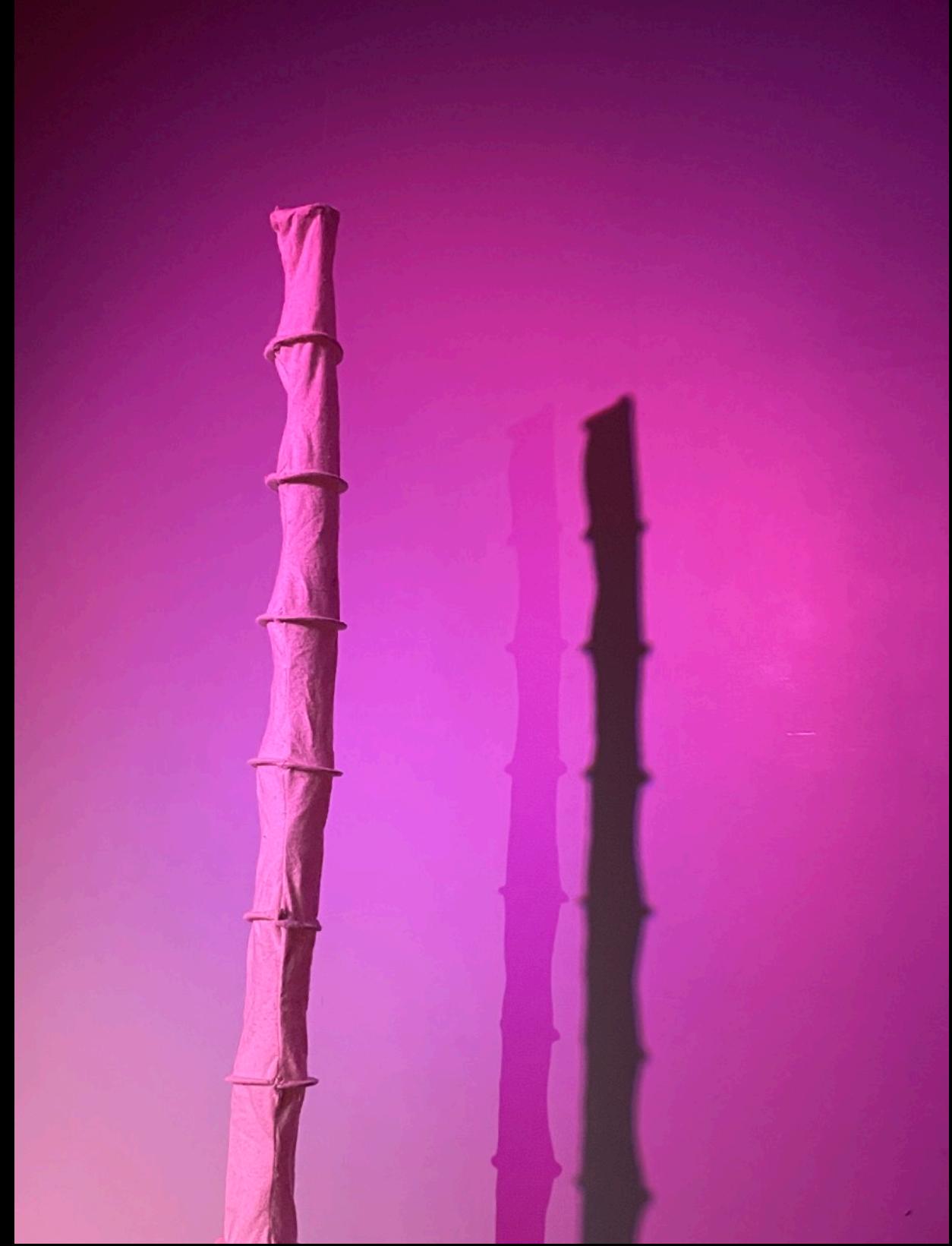
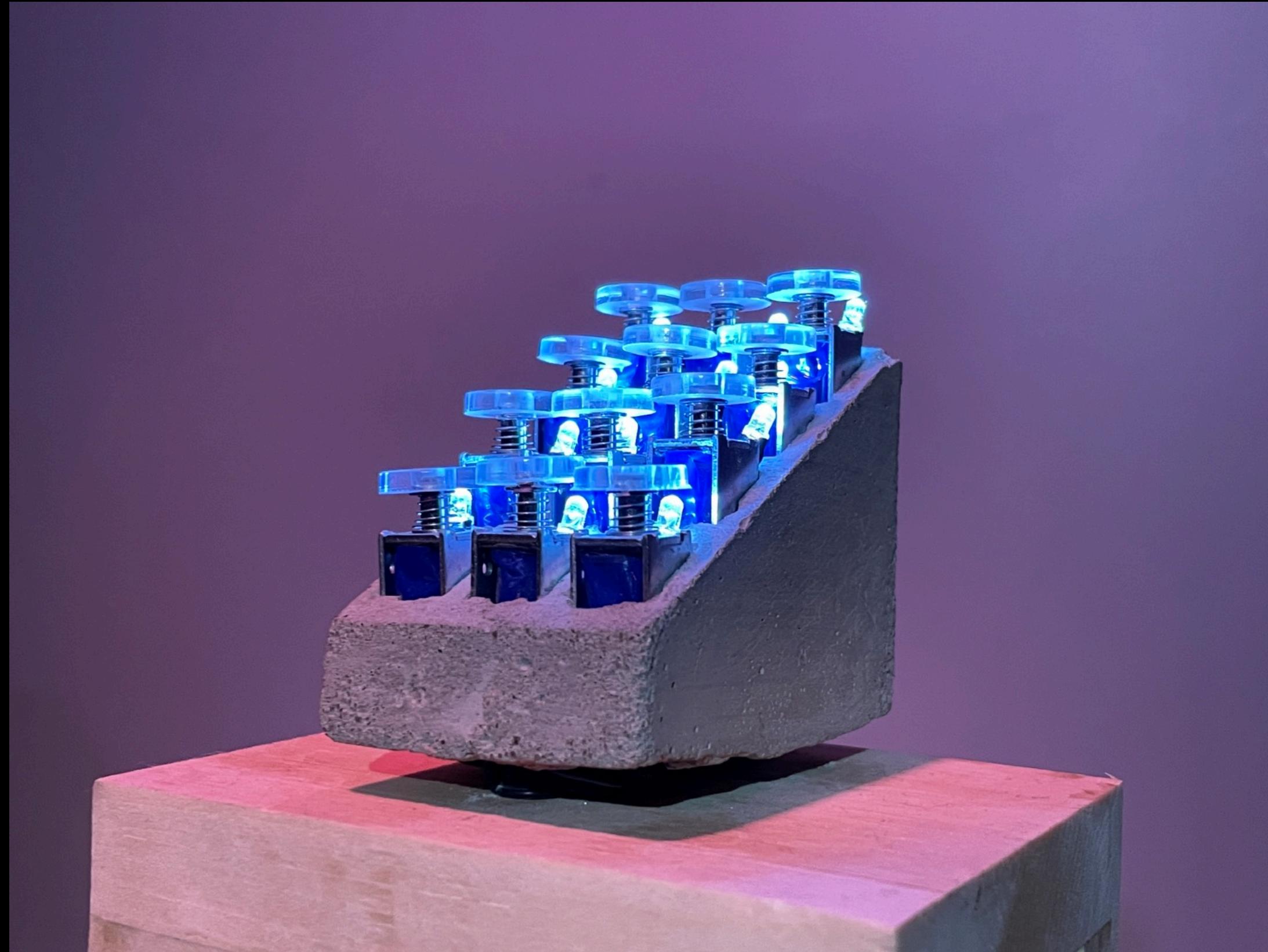
Cristo Riffo poursuit cette cartographie du sensible avec Inner Landscapes, une installation qui révèle, à l'aide de dispositifs optiques et technologiques, la vie microscopique habituellement invisible à l'œil nu. En exposant ces formes dissimulées, Riffo questionne les angles morts de notre perception et souligne l'interdépendance entre mondes visibles et invisibles. Inner Landscapes devient ainsi une méditation sur la manière dont la technologie peut étendre notre conscience sensorielle et écologique.

L'exposition invite ainsi à repenser notre relation aux objets qui nous entourent : non plus comme des outils neutres, mais comme des partenaires dans un dialogue constant entre mémoire et oubli, entre soin et négligence, entre révélation et dissimulation.

répresentée dans le cadre de Projet Émergent, à la fin de la première année de ce programme de parrainage, encadré par perte de signal en collaboration avec Molior.

perte de signal





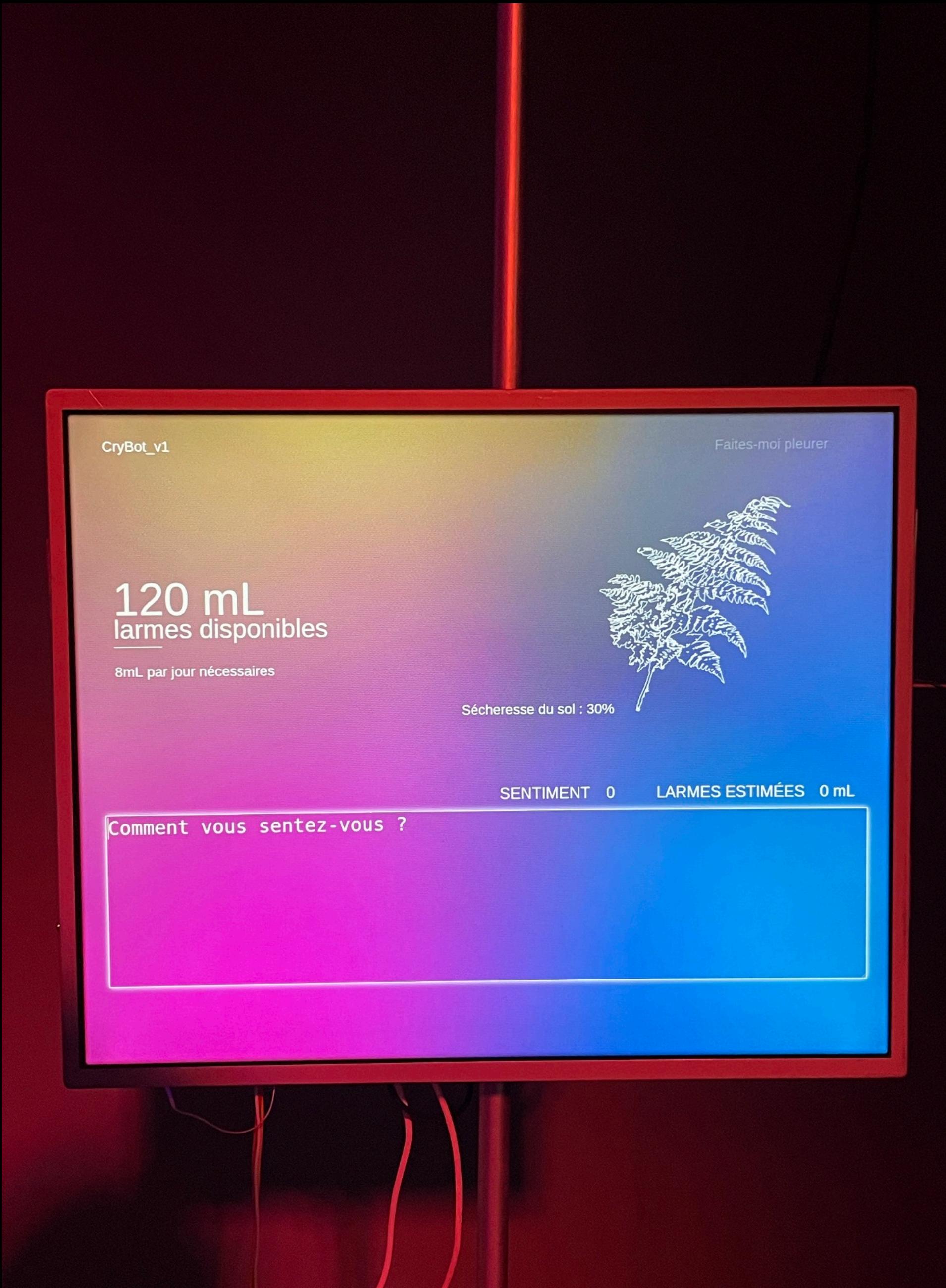
mouvement de mémoire (2025). Pascale Tétrault.



PLEASE
MAKE
ME
SAD

PRESS ENTER TO HELP

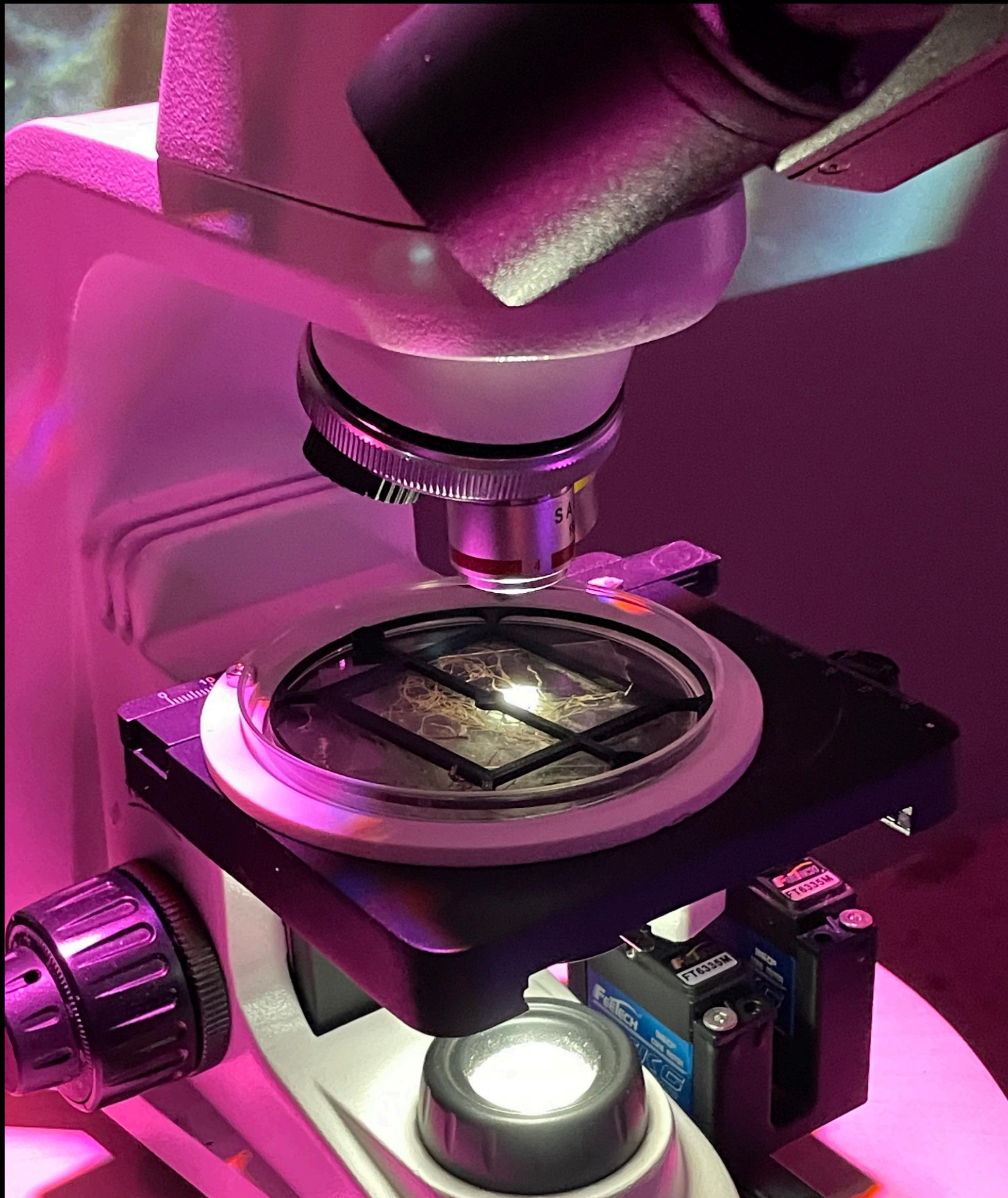
Crybot (2025).
Marion Schneider



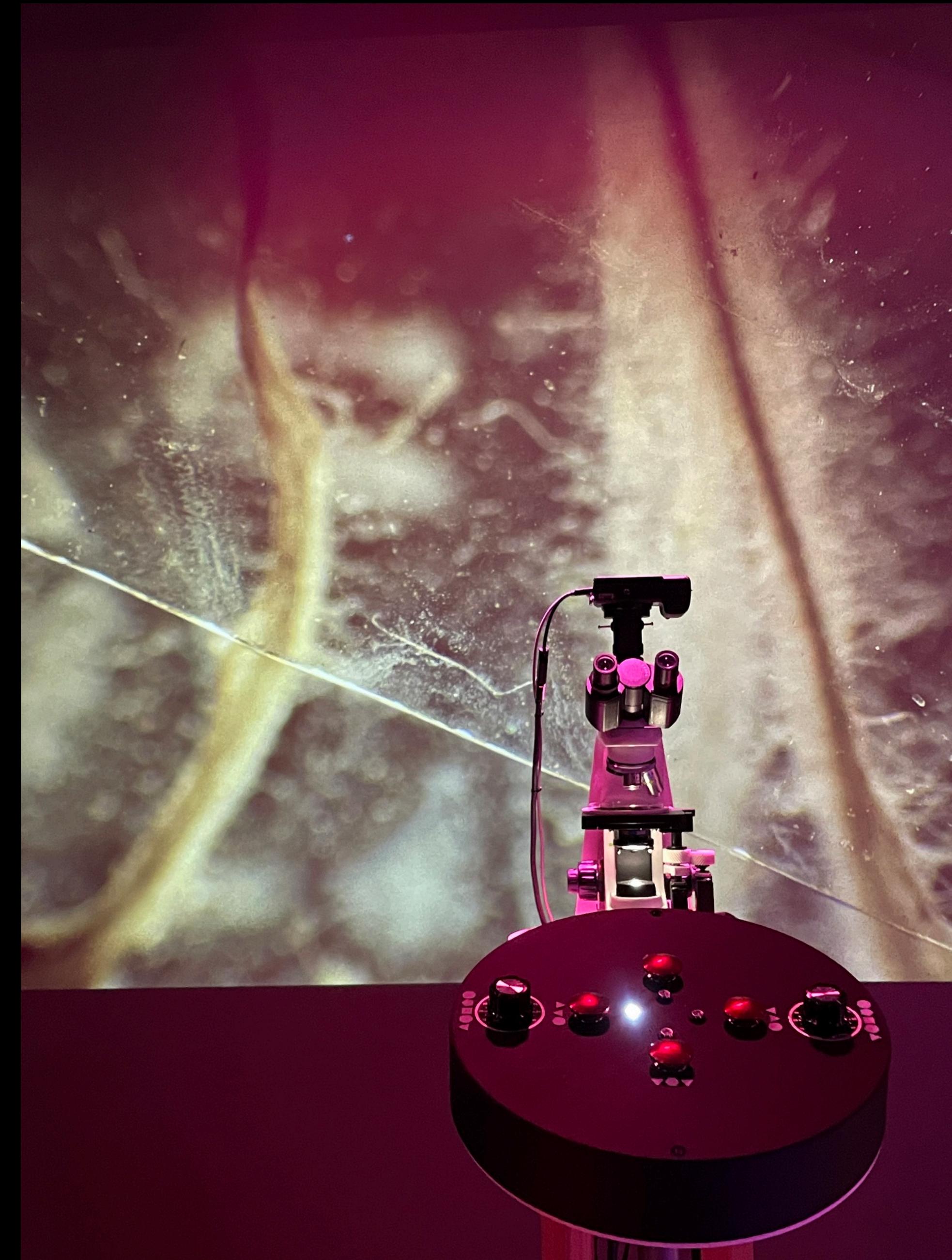
PLEASE
MAKE
ME
SAD

PRESS ENTER TO HELP





Inner Landscapes (2025). Cristo Riffo.



para-instrumentarium (2025).
Philippe Vandal.





module2 (2025). Philippe Vandal.

rémanences

Pascale Tétrault
Philippe Vandal
Marion Schneider
Cristo Riffo

22 Août au 6 Septembre 2025
Mardi au Samedi, 13h à 18h

perte de signal



rémanences

Pascale Tétrault
Philippe Vandal
Marion Schneider
Cristo Riffo

Rémanences révèle comment nos corps conservent la trace des gestes disparus, comment la matière porte en elle l'histoire de ses transformations, et comment la technologie peut devenir un véhicule d'empathie et de soin.

L'exposition s'ouvre sur Mouvement de mémoire de Pascale Tétrault, une sculpture cinétique qui ressuscite le geste familier du cadran rotatif. Cette œuvre nous confronte à la persistance paradoxale de la mémoire corporelle : nos mains se souviennent de mouvements que la technologie a rendus obsolètes. Tétrault révèle comment notre relation aux objets technologiques s'inscrit dans notre chair bien au-delà de leur disparition.

Cette méditation sur l'effacement trouve un écho troublant dans Crybot de Marion Schneider, où la machine elle-même devient dépositaire de nos émotions. Le robot, assemblé à partir de débris technologiques, transforme la tristesse humaine en soin végétal, créant un cycle poétique entre déchet, émotion et régénération. Schneider interroge ainsi notre capacité à réinventer les objets de notre modernité défaillante.

Philippe Vandal pousse cette réflexion vers une échelle moléculaire avec para-instrumentarium #0. Ses vaisseaux de verre borosilicaté révèlent leurs contraintes internes par la birefringence, métaphore lumineuse des tensions invisibles qui traversent nos environnements urbains. L'œuvre fonctionne comme un détecteur poétique, capable de révéler les hydrocarbures enfouis dans nos sols. Vandal fait de la technologie un instrument de révélation écologique, où l'esthétique devient protocole d'enquête.

Cristo Riffo poursuit cette cartographie du sensible avec Inner Landscapes, une installation qui révèle, à l'aide de dispositifs optiques et technologiques, la vie microscopique habituellement invisible à l'œil nu. En exposant ces formes dissimulées, Riffo questionne les angles morts de notre perception et souligne l'interdépendance entre mondes visibles et invisibles. Inner Landscapes devient ainsi une méditation sur la manière dont la technologie peut étendre notre conscience sensorielle et écologique.

L'exposition invite ainsi à repenser notre relation aux objets qui nous entourent : non plus comme des outils neutres, mais comme des partenaires dans un dialogue constant entre mémoire et oubli, entre soin et négligence, entre révélation et dissimulation.

Présentée dans le cadre de Projet Émergent, à la fin de la première année de ce programme de parrainage, encadré par perte de signal en collaboration avec Molior.

22 Août Mardi au 6 Septembre 2025
Samedi, 13h à 18h

Rémanences explores how our bodies retain traces of vanished gestures, how matter holds the stories of its transformations, and how technology can serve as a conduit for empathy and care.

The exhibition opens with Mouvement de mémoire by Pascale Tétrault, a kinetic sculpture that revives the once-familiar motion of the rotary dial. This work confronts us with the paradoxical persistence of bodily memory: our hands remember movements rendered obsolete by advancing technology. Tétrault shows how our relationship to technological objects is inscribed in our very flesh, long after those objects have disappeared.

This meditation on disappearance finds a haunting echo in Crybot by Marion Schneider, where the machine itself becomes the repository of human emotion. The robot, assembled from technological debris, transforms human sadness into botanical care, creating a poetic cycle between waste, emotion, and regeneration. Schneider thus questions our ability to reinvent the discarded objects of a failing modernity.

Philippe Vandal pushes this reflection to a molecular level with para-instrumentarium #0. His borosilicate glass vessels reveal their internal constraints through birefringence, a luminous metaphor for the invisible tensions running through our urban environments. The work acts as a poetic detector, capable of revealing hydrocarbons buried beneath our soil. Vandal turns technology into a tool for ecological revelation, where aesthetics become a form of investigative protocol.

Cristo Riffo continues this sensitive mapping with Inner Landscapes, an installation that reveals, through optical and technological devices, the hidden world of microscopic life. By exposing these imperceptible forms, Riffo invites us to question the blind spots of our perception and highlights the interdependence between the visible and invisible. Inner Landscapes becomes a meditation on how technology can extend our sensory and ecological awareness.

The exhibition thus invites us to reconsider our relationship with the objects that surround us—not as neutral tools, but as active partners in an ongoing dialogue between memory and oblivion, care and neglect, revelation and concealment.

Presented in the context of Projet Émergent, at the close of the first year of this two-year mentorship program, stewarded by perte de signal and Molior.



perte de signal Molior